



PEB Échanges, Programme pour la construction et
l'équipement de l'éducation 2003/04

Deux écoles de formation
professionnelle au Québec

OCDE

<https://dx.doi.org/10.1787/682784010284>

PROJETS (suite)

DEUX ÉCOLES DE FORMATION PROFESSIONNELLE AU QUÉBEC

Au Québec (Canada), la formation professionnelle est assurée dans des centres spécialisés soutenus par le ministère de l'Éducation. Deux projets récents sont présentés ci-dessous : une école de foresterie et de technologie du bois et un centre de formation aux métiers de l'acier.

École de foresterie et de technologie du bois de Duchesnay, au Québec

A quelques kilomètres de Québec, la commission scolaire de la Capitale a reçu une importante subvention du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) pour y ériger une école à vocation nationale en foresterie et technologie du bois, soit plus précisément à Duchesnay, station forestière et récréotouristique existante et bien connue comme étant le site de l'hôtel de glace érigé chaque année pour la période hivernale.

Les nouveaux bâtiments inaugurés en 2001 remplacent en réalité une ancienne scierie et constituent une étape de plus dans le grand plan de la réforme amorcée par le MEQ en matière de formation professionnelle. En effet, l'histoire de cette école remonte à 1935, époque où elle avait été mise sur pied par le ministère des Forêts. Ce n'est qu'en 1969 que cette responsabilité d'enseigner les métiers forestiers a été transférée au MEQ au profit d'une commission scolaire. En 1993, un partenariat s'est mis en place en vue de doter cette école d'une structure souple, permettant de mieux arrimer le monde de l'industrie du bois à celui de l'éducation. C'est ainsi que l'École de foresterie et de technologie du bois de Duchesnay (EFTBD) travaille actuellement avec de nombreux partenaires¹. L'industrie de la forêt et du sciage emploie environ 35 000 travailleurs au Québec. Pas moins de 150 municipalités vivent directement de cette industrie, et au total 250 municipalités ont des activités économiques en relation avec cette industrie. Il y a eu en 1999 pour 6 milliards CAD d'expédition de bois transformé dans le monde ; l'industrie du sciage a investi en immobilisation pour la même année un montant de 337 millions CAD.



Cette école, constituée de deux bâtiments (voir photo ci-contre), a nécessité des investissements de 14.3 millions CAD répartis entre plusieurs partenaires : au premier rang, le MEQ avec 60 % de cette somme, 10 % en provenance du programme fédéral et provincial des infrastructures, 10 % du ministère des Régions, 8 % de la part de la commission scolaire elle-même, 7 % en escompte des fournisseurs d'équipement, enfin, les 3 % restants ont été fournis par les industriels du feuillu, la vente d'équipements usagés et par la municipalité où l'école est installée.

Le bâtiment à l'avant-plan est destiné aux salles de classe et à quelques laboratoires légers, au regroupement des élèves et à l'administration.



Le bâtiment du centre renferme l'école-usine de sciage proprement dite et ses annexes pour l'affûtage, le classement des bois débités, un séchoir ainsi qu'un atelier de mécanique de machinerie lourde pour le programme de la récolte de la matière ligneuse.

Tout l'équipement installé est de la dernière génération disponible sur le marché et implique une contribution importante de l'informatique. L'élève, pendant sa formation, est placé dans la situation réelle d'une usine moderne de sciage où la sécurité est omniprésente.

Cet ensemble architectural constitue un exemple unique en Amérique du Nord. Non satisfaite de ce constat, la direction de l'école va développer un concept tout à fait original, soit un simulateur de ligne de sciage virtuelle, afin d'améliorer et d'optimiser la formation et les investissements consentis. Cela constituera une percée importante pour l'industrie du bois au Québec puisqu'il est réaliste d'avancer l'hypothèse que cet outil permettra

1. Le MEQ, le ministère des Ressources naturelles, l'université Laval, le Collège d'enseignement général et professionnel (CEGEP) de Sainte-Foy, Forintek Canada Corp., l'Association des manufacturiers du bois de sciage du Québec, la *National Hardwood Lumber Association*, le Club des Bois Francs de Montréal Inc., l'Association canadienne de l'industrie du bois, la Fédération québécoise des gestionnaires de ZEC (Zone d'exploitation contrôlée), le Regroupement des sociétés d'aménagement (RESAM) et les principaux fabricants d'équipement au Québec, lesquels représentent un secteur d'activité hautement spécialisé et très présent sur les marchés mondiaux, compte tenu des caractéristiques nordiques exigeantes pour les forestiers québécois.

d'amener l'école virtuelle près du client, où qu'il soit, même en dehors du Québec.

Compte tenu des particularités de certains partenaires, dont l'université Laval, le CEGEP de Sainte-Foy et Forintek Canada, l'École de foresterie et de technologie du bois de Duchesnay sert également de centre de recherche et/ou de banc d'essai pour les institutions de recherche et les intervenants de l'industrie.

Pour d'autres renseignements, contacter :
Cyrille Thibault, directeur
École de foresterie et de technologie du bois de Duchesnay
147 Route Duchesnay
Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier,
Québec, G0A 3M0, Canada
Tél. : 1 418 875 3467, poste 106
Télécopie : 1 418 875 1444
ecole.duchesnay@cscapitale.qc.ca
http://www.ecoleduchesnay.qc.ca

CENTRE DE FORMATION DES MÉTIERS DE L'ACIER AU QUÉBEC

Depuis 1998, le Québec dispose d'un centre de formation professionnelle unique en son genre. En effet, le Centre de formation des métiers de l'acier (CFMA) de la commission scolaire de la Pointe-de-l'Île offre quatre programmes d'étude dédiés aux métiers de l'acier.

Il s'agit des programmes d'études de chaudronnerie, de pose d'armature de béton, de montage d'acier de structure et d'assemblage de structures métalliques. Les trois premiers visent des métiers de l'industrie de la construction, puisque les diplômés exercent leurs compétences principalement sur des chantiers de construction de gros œuvres tels que : barrage hydroélectrique, aluminerie, raffinerie et tour de bureaux. Enfin, le programme d'assemblage de structures métalliques s'adresse au secteur de la fabrication en atelier des structures métalliques du bâtiment.

Avec une superficie de 4 000 m² et des ateliers d'une hauteur de 13 mètres, le CFMA permet la réalisation d'activités d'apprentissage qui reflètent le milieu du travail.

En 1998, ce bâtiment a été érigé grâce à une importante subvention du ministère de l'Éducation du Québec, soit : 5.5 millions de dollars canadiens sur un total de 7.5 millions CAD, dont 1.5 million CAD a été fourni par la commission scolaire elle-même ; finalement le secteur de l'industrie a fourni 0.5 million CAD. Depuis l'ouverture du centre, le secteur de l'industrie a poursuivi ses investissements en équipement, outillage et en financement de cours.



Il est important de souligner que l'implantation de ce bâtiment a servi de moteur à la municipalité d'alors qui a développé un centre industriel de prestige et même un terrain de golf.

L'initiative consistant à mettre en place un centre de formation professionnelle spécialisé dans les métiers de l'acier a vu le jour grâce à un partenariat solide entre le monde de l'éducation et celui du travail. En effet, au cours des dix années qui ont précédé l'ouverture du CFMA, les partenaires du marché du travail ont participé au développement de devis de formation, de programmes d'étude et autres documents pédagogiques, et ont défini l'orientation et la mission du centre. Par ailleurs les représentants patronaux et syndicaux ont largement contribué au développement du CFMA par des dons, des prêts d'équipement, du partage d'expertise et par le suivi auprès des diplômés.

Aujourd'hui, le CFMA remplit fort bien son rôle de centre à vocation nationale en assurant la formation professionnelle et continue d'une main-d'œuvre provenant de partout à travers le Québec. Le CFMA accueille 200 étudiants à temps plein par année et plus de 500 travailleurs en formation continue. Plus de 50 % de la clientèle vient de l'extérieur de la région de Montréal. Ainsi, certains étudiants parcourent plus de 1 500 kilomètres pour suivre leurs cours. Le CFMA assure la formation des jeunes autochtones de la nation Mohawk qui sont établis près de Montréal. Grâce à une formation en montage d'acier de structure, une quinzaine de diplômés autochtones ont eu accès aux chantiers de construction des grandes villes des États-Unis.

Autre particularité, le CFMA est géré par un comité de gestion qui est majoritairement composé de représentants de l'industrie, tant patronaux que syndicaux, qui partagent leur expertise avec les représentants du ministère de l'Éducation du Québec et de la commission scolaire. Au chapitre de l'enseignement, les enseignants et formateurs sont tous des spécialistes des métiers de l'acier. Pour le CFMA, cela constitue l'assurance que la qualité de la formation est représentative de ce qui est exigé en termes de compétence dans l'industrie et que les diplômés seront en mesure d'exercer leur nouveau métier avec efficacité, dès leur entrée sur le marché du travail.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter :
Bernard Boulé, directeur
Centre de formation des métiers de l'acier
9200 rue de l'Innovation, Anjou (Québec), H1J 2X9
Canada
Tél. : 1 514 353 0801, télécopie : 1 514 353 8733
cfma@cspi.qc.ca
http://www.cspi.qc.ca/cfma